

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 13 novembre 1756

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 13 novembre 1756, 1756-11-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/1692>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher maître, je serai bientôt hors d'état de mettre des points et des virgules à votre grand trésor...

RésuméArt. « Froid », « Français », « Galant », « Garant » pour l'Enc. Sur ce que doit être un bon article de dictionnaire, critique des art. « Femme » et « Enthousiasme ». Politique et liberté. L'élection de Duclos. Briasson.

Date restituée13 novembre [1756]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire56.19

Identifiant1158

NumPappas178

Présentation

Sous-titre178

Date1756-11-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Word

Publication de la lettre Best. D7055. Pléiade IV, p. 884-885

Lieu d'expédition Genève, Aux Délices

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source impr., « Aux Délices », et extrait dans cat. vente Nouveau Drouot, 27 juin 1983, n° 257

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

November 1756

LETTER 12042

part of this name is taken from the sole catalogue.

COMMENTARY

¹ Kōlignstein, in Saxony; he was at Warsaw.

² It is possible that Voltaire is here referring to a composition which came into currency some months before, his lines to Frederick beginning:

O Salomon du ciel, ô philosophie roi,
Dont l'univers entier contemplant la

[signature]

and ending:

Je ne vois en toi qu'un guerrier effréné,
Qui, la flamme à la main, se jette en un

[parage,

Déjà les cités, les pîles, les temples,
Foule les droits sacrés des peuples et des

[trous,

Offense la nature, et fait saire les lois.
On this poem see Koster-Dreyer III, 21-2.

³ see Best.D6134, note 1.

D7053. Voltaire to Nicolas Claude Thiériot

aux Délices Le 10^e 9^{me} 1756.

La vie est un songe, mon ancien ami; madame de La Poplinière vient donc de finir le sien; je rêve encore un peu, mais je suis bientôt à bout. Notre grand Tronchin aurait guéri votre amie; il a rendu la santé à madame Fontaine, mais il n'en a pas fait autant à son oncle; je suis perclus pour le présent de la moitié du corps; j'ai engagé monsieur le Duc de Villars à venir se faire guérir lui d'un petit Rhumatisme; nous l'avons crevé de Troïtes et de gélénottes, il s'en est retourné dans sa Provence avec la santé d'un athlète. Il n'en est pas de même de votre ancien ami, je ne suis plus qu'une Ombre Paralytique. Il est triste de s'en aller pour jamais chacun de son côté sans se revoir. Si l'envie vous prend de faire un pèlerinage pour votre santé, et de venir prendre des Lettres de vie, signées Tronchin, je vous Hébergerai dans mon château de Gaillardin¹ aux Délices, ou à Mont-riond, je vous crèverai, je vous crèverai. Qu'allez vous devenir à présent? Logerez vous chez la fille du Comte de Rochester², ou chez monsieur de La Poplinière, ou chez les moines de Saint Victor?

Envoyez moi toujours Philippe Cinq, et ce bonhomme Derham, joignez y ce qui vous plaira de curieux; je ne sçais actuellement quels livres vous demander, je suis si malade que je ne peux plus guères lire, et je fais plus de cas d'une prise de Rhubarbe que de L'Enfide, je ne crois pas même avoir la force de lire les Excommunications de votre Archevêque, ni les Solécismes de la Sorbonne; on dit qu'elle a mis *supplicatur*, pour, *supplicatur*, mais qu'il s'agit soient *ridiculi*, ou, *ridiculus*, cela ne m'importe guères. Mandez moi quels beaux Legs madame de La Poplinière vous a laissés, et quelle belle nouvelle action son mari a faite.

Si vous m'envoyez une cargaison de Livres, adressez l'â par la diligence à monsieur Robert Tronchin, banquier à Lyon. *Adieu, bon soir, je n'en peux

LETTER 12043

November 1756

plus. En vérité il faudrait revoir ses vieux amis. N'avez vous pas par hasard soixante ans et ainsi 62^e allons, allons.

V.

[address:] à Monsieur / Monsieur Thiériot, rue / Ventadour, lettre n^o Rec. 73
Paris /

MANUSCRIPTS 1. n^o 1000 = 11. GENÈVE
(Bibliothèque, II, 116-7).

EDITIONS 1. *Œuvres complètes*, pp. 148-50.

COMMENTARY

¹ see Best.D6136, note 4.

² Lady Sandwich.

D7054. Voltaire to Maton

aux Délices route de Genève 12 n^o [? 1756]

J'ai lu Monsieur votre lettre avec un grand plaisir, et L'imprimé avec beaucoup de dégoût. Je ne suis pas étonné que des libraires impriment des sottises et que des sots les lisent. Mais L'insolence d'abuser du nom d'autrui est une espèce d'acte de fauxaire qui mérite punition. Vous me parlez de M. Dargental et votre lettre me fait voir que vous méritiez son amitié.

J'ay l'honneur d'être Monsieur

votre tr. humbl^e et ob^{is} s^r

Voltaire gentilhomme ord. du roy

[address:] à Monsieur / Monsieur Maton, / Rue de la grande Chaussée / à
Lille / en Flandres /

MANUSCRIPTS 1. 100^e except the address;
GENÈVE (Bibliothèque publique, Muns.
Fonds Dupirez, no. 545).

TEXTUAL NOTES

1001 is found in Dupire's copy of the
Collection complète (1768), vol. 1.

D7055. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

Aux Délices, où nous voudrions bien vous tenir,
13 de novembre [1756]

Mon cher maître, je serai bientôt hors d'état de mettre des points et des virgules à votre grand trésor des connaissances humaines. Je tâcherai pourtant, avant de rejoindre l'archimage Yebor¹ et ses confrères, de remplir la tâche que vous voulez me donner.

Voici *Froid²* et une petite queue à *François³* par un a, *Galant⁴* et *Gerant⁵*; le reste viendra si je suis en vie.

Je suis bien loin de penser qu'il faille s'en tenir aux définitions et aux exemples; mais je maintiens qu'il en faut partout, et que c'est l'essence de tout dictionnaire utile. J'ai vu par hasard quelques articles^a de ceux qui se font, comme moi, les garçons de cette grande boutique; ce sont, pour la plupart, des dissertations sans méthode. On vient d'imprimer dans un journal l'article *Femme*^b, qu'on tourne horriblement en ridicule. Je ne peux croire que vous ayez souffert un tel article dans un ouvrage si sérieux: *Chol presse du genre un petit maître, et chiffonne les dentelles d'un autre*^c. Il semble que cet article soit fait par le laquais de Gil Blas.

J'ai vu *Enthousiasme*^d, qui est meilleur; mais on n'a que faire d'un si long discours pour savoir que l'enthousiasme doit être gouverné par la raison. Le lecteur veut savoir d'où vient ce mot, pourquoi les anciens le consacraient à la divination, à la poésie, à l'éloquence, au zèle de la superstition; le lecteur veut des exemples de ce transport secret de l'âme appelé enthousiasme; ensuite il est permis de dire que la raison, qui préside à tout, doit aussi conduire ce transport. Enfin je ne voudrais dans votre *Dictionnaire* que vérité et méthode. Je ne me soucie pas qu'on me donne son avis particulier sur la *Comédie*, je veux qu'on m'en apprenne la naissance et les progrès chez chaque nation: voilà ce qui plaît, voilà ce qui instruit. On ne lit point ces petites déclamations dans lesquelles un auteur ne donne que ses propres idées qui ne sont qu'un sujet de dispute. C'est le malheur de presque tous les littérateurs d'aujourd'hui. Pour moi, je tremble toutes les fois que je vous présente un article. Il n'y en a point qui ne demande le précis d'une grande condition. Je suis sans livres, je suis malade, je vous sers comme je peux. Jetez au feu ce qui vous déplaît.

Pendant la guerre des parlements et des évêques, les gens raisonnables ont beau jeu, et vous aurez le loisir de farcir l'*Encyclopédie* de vérités qu'on n'eût pas osé dire il y a vingt ans; quand les pédants se battent, les philosophes triomphent.

S'il est temps encore de souscrire, j'enverrai à Briasson l'argent qu'il faut: je ne veux pas de son livre autrement. Madame Denis vous fait les plus tendres compliments; je vous en accable. Je suis fâché que le philosophe Duclos ait imaginé que j'ai autrefois donné une préférence à un prêtre sur lui; j'en étais bien loin, et s'il s'est bien trompé. Adieu, achevez le plus grand ouvrage du monde.

^a Editions: 1. Kellé (viii, 18-20).

^b Commentaire.

^c Imagines of Boyer which had already appeared in *Zadig* (v).

^d (1757), vii, 331.

^e (1757), vii, 384-7.

^f (1757), vii, 417.

^g Garant (*histoire*) (1757), vii, 439-80.

^a no doubt in the *Journal encyclopédique* (1756), ii, 31.

^b by Desmaux (1756), vi, 471-2.

^c in Desmaux's article, vi, 471-2, but quoted very inaccurately.

^d (1757), vi, 331-32 (signed B).

D2056. Voltaire to Jean Robert Tronchin

17 NOV^{bre} [1756]

Mon cher correspondant, je laisse quelquefois passer un onzième ou deux sans répondre. Les malingres ne sont pas exacts. Gardez-vous bien de consulter notre docteur: il se Belerai. Il faut le tromper. Ne pourriez-vous pas trouver aisément deux magnifiques flambeaux d'argent? Vos amis de Paris ne pourraient-ils pas vous en envoyer? Les orfèvres en ont toujours de très beaux. Vous me feriez un grand plaisir de m'aider à faire cette planterie le plus tôt qu'il sera possible. Je vous remercie d'avance du vin, du café, du sucre, des bougies, des petits fournaux roulants. Quand vous pourrez y joindre deux réchauds argentés à briques pour mettre sur la table vous aurez je croi comblé vos bienfaits pour cette année.

Si jamais vous aimez les jardins je crois que vous vous plairez dans celui que je cultive pour vous. Je vous plante des forêts d'arbres fruitiers. On n'en vaudra pas les Dédices.

N'avez-vous pas eu des réponses du r. d. P.^e aux articles de la capitulation des fourches caudines? Il se moque de l'univers et s'en moquera. Il fera sa paix dans un mois, et ira faire jouer dans Berlin un opéra de sa façon.

Vous avez donc crevé M. le duc de Villars et son président? Bon soir. Votre concierge et sa nièce vous embrassent.

V.

[adresse:] À Monsieur / Monsieur Tronchin / banquier / à Lyon /

MANUSCRIPTS: 1. h^o 8. 10000 (Geneva, A¹ 17), ff. 201-6.

EDITIONS: 1. Goullens, p. 406. 2. Cayrol (1887), 3. Duval (1972-8).

TEXTUAL NOTES

See the notes on Best D2027 and D2030.

COMMENTARY

¹ Goullens, Tronchin's country house near Lyons.

² That is, 'roi de Prusse'.

³ See Waddington 139.

⁴ according to the Geneva ABC, ed. 1682, the duke reported 'qu'il d'avoit avec lui que M^{le} le Président de Moissac', who can only have been Jean Louis Hémart d'Hermery de Moissac, the intendant of Gardeloup; I use this information to re. Pierre Duval, co-ordinator of the Bibliothèque de Moissac, Alsace-Provence.